

s'ouvrira le

P.-A. Cho
un film de
ut le monde
à continuer
on.

sin
s mon médecin,
vie.

BOILEAU.

iricaire-Boulais
ore crédit sur
en vente. Elle
reprises indus-
elle aide à finan-
ite, mais elle
r que les por-
uctions privilé-
emboursés inté-
ne.

te qui place tout
s sûres portant
pas à craindre
maison Versail-
ité) ne place

IE
ONS

s de Ré-
0,000.

s au Canada

otre existence
ée nous avons
té, de service,
se dont nous
e à toutes nos



DUITS
RABLE

ement la pro-
s en sorte d'a-
roduits de l'é-
UALITE OB-
PLUS HAUT

TEUR
AS

uement com-
sations désira-
c et à des con-
ir.
rcutaires.

AS Ltée
Qué.

FINISSANTS - 1923

COURS AGRONOMIQUE
ÉCOLE D'AGRICULTURE
SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE



L'Abbé H. BOIS professeur



Georges BOUCHARD, M.P. professeur





Honorius CHABOT, S.S.



Rosaire PROULX, S.S. secrétaire



L'Abbé Noël PELLETIER directeur



André AUGER, S.S. président



Roland PAINCHAUD



René X. GOSSELIN



Daniel BÉGIN, ass. secrétaire



Étienne CARRIÈRE, S.S. trésorier



Georges GILBERT



Elise LAVIOLETTE



Robert GAGNON



Joseph MALTAIS



Charles ROLLAND



Adolphe GAUTHIER

NOS AGRONOMES.— Sous ce titre, L'ÉVÉNEMENT fait les judicieuses réflexions suivantes, qui constituent, croyons-nous, le meilleur commentaire que nous puissions ajouter à la gravure ci-haut, qui a trait à la doyenne des institutions d'enseignement agricole qui fournissent à la Province ses agronomes, ses instructeurs et autres praticiens de l'agriculture.

Le corps des agronomes est établi dans la province de Québec depuis dix ans : tous ceux qui ont suivi un peu la marche et les progrès de l'agriculture pendant ces dernières années, reconnaissent aujourd'hui, que l'établissement de ce corps est une des plus belles œuvres accomplies par nos gouvernements.

En effet, nos agronomes, dont la profession ne le cède en rien aux autres professions, ont déjà fait beaucoup parmi nous. Ils seront dans quelques années appelés à jouer un rôle plus important dans nos activités agricoles et économiques, lorsqu'on comprendra mieux le but pour lequel ils ont été institués.

Nous n'en finirions pas si nous voulions parler de toutes les heureuses initiatives entreprises au plus grand avantage de notre classe agricole par nos dévoués agronomes. Il y a l'organisation de nos cultivateurs au point de vue coopératif ; les syndicats d'élevage ; les congrès agricoles ; les expositions de comté, de paroisse ; les expositions scolaires et horticoles ; les concours de semence, de trèfle, de légumes, d'abatis, d'étables, etc.

Il est évident cependant qu'une mentalité ne se change pas du jour au lendemain. La vieille routine n'est pas encore disparue entièrement de nos campagnes. Si, malgré tout, nos agronomes ont fait déjà beaucoup, que de choses admirables ne devons-nous pas attendre d'eux avec la nouvelle génération qui pousse. C'est avec les jeunes cultivateurs que nos agronomes accompliront vraiment leur œuvre. Des cercles d'étude pour nos jeunes agriculteurs devront se former dans chaque paroisse pour discuter et étudier tous les problèmes agricoles. La formation de ces cercles, nous l'espérons, se réalisera bientôt et ce sera le moyen par excellence de garder nos cultivateurs sur leur terre et d'enrayer le fléau de la désertion des campagnes.

L'agronome travaille par dévouement et pas seulement pour de l'argent ; son désintéressement est reconnu, son œuvre est patriotique. Il en est peu d'aussi admirables. Elle lui a déjà acquis un droit à la considération de ses compatriotes. Elle est une œuvre de salut pour toute notre province.